

International Review of Community Development

Revue internationale d'action communautaire



La pauvreté au Québec : points de vue d'intervenants

Présentation

Poverty in Québec: Three Social Workers Speak Out

La pobreza en el Quebec: el punto de vista de los trabajadores en lo social

Céline Saint-Pierre

Number 16 (56), Fall 1986

La pauvreté : raison d'État, affaire de coeur

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1034409ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1034409ar>

[See table of contents](#)

Article abstract

Three case studies of poverty are discussed. The focus here is on the living conditions of people on welfare, both the elderly and youth. The authors show how the present social, economic and political context has led to the adoption of special measures concerning these groups which make their lives more difficult.

Publisher(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (print)

2369-6400 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Saint-Pierre, C. (1986). La pauvreté au Québec : points de vue d'intervenants : présentation. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (16), 191–192.
<https://doi.org/10.7202/1034409ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



La pauvreté au Québec : points de vue d'intervenants

Présentation

Dans une société où les richesses continuent de s'accroître les pauvres, paradoxalement, gagnent du terrain. Il est vrai que le pouvoir d'achat des Québécois a doublé durant les trente dernières années et que les programmes sociaux mis en place durant les années soixante et soixante-dix ont permis d'améliorer les conditions de vie, notamment au cours de la seconde décennie. Ainsi, entre 1973 et 1977, le nombre de salariés à faible revenu et vivant au-dessous du seuil de pauvreté a diminué de 18 %, et le nombre d'enfants pauvres de 3 %. Pourtant, la crise des années soixante-dix, qui s'est prolongée jusqu'à la récession de 1982, a frappé durement au Québec comme ailleurs. Depuis le début des années quatre-vingt, la pauvreté s'accroît et le nombre de personnes considérées comme pauvres ne cesse d'augmenter. Au Canada, on compte actuellement un million de familles pauvres, soit 200 000 de plus qu'en 1980, et ce sur une population totale d'environ quatre millions de personnes pauvres. Nous avons voulu tracer ici le portrait de certaines couches de la population québécoise qui connaissent tout particulièrement la situation de pauvreté. Les assistés et assistés sociaux, au nombre de 700 000 au Québec, sont actuellement la cible du gouvernement libéral, qui a décidé de réviser leurs dossiers en recourant à des méthodes d'enquête qui portent atteinte aux droits de la personne. Jocelyne Gamache fait état de leur situation dans son article. De son côté, Jean Carette décrit les conditions de vie des personnes âgées au Canada et au Québec. Les organisations qui les regroupent sont passées à l'offensive et ont réussi à obtenir une amélioration des régimes publics de pension et le maintien de l'indexation des prestations dans un contexte de coupures budgétaires radicales. La réalité des jeunes pauvres est ensuite brossée à travers des portraits saisissants de leur vécu. Jean-François René et Denyse Lacelle font parler ces jeunes, traqués dans les moindres recoins de leur vie quotidienne et aux prises avec des problèmes de survie matérielle sans solution, qui les conduisent à recourir à des moyens de toute sorte, légaux ou non, à ce qu'ils appellent « la débrouille » pour s'en sortir.

On aura préalablement apprécié une étude très détaillée et bien documentée sur les familles monoparentales. Céline Le Bourdais et Damaris Rose font ressortir la situation particulière de ces familles, dont 85 % sont sous la responsabilité d'une femme. Par ailleurs,

62,3 % des familles dirigées par une femme et ayant au moins un enfant mineur vivaient en 1981, au Québec, sous les seuils de pauvreté établis par Statistique Canada. Cette étude met au jour les facteurs politiques et économiques qui sont à la base de la pauvreté des familles monoparentales et dégage les tendances récentes des politiques gouvernementales ainsi que leurs conséquences en matière de fiscalité, de logement et de garderies. Cette contribution complète ce bref tour d'horizon sur la pauvreté au Québec.

Céline Saint-Pierre

À nos lecteurs et lectrices

Une rubrique Débat

Afin de renouveler la problématique de la RIAC, afin de poursuivre, au-delà des thèmes traités dans chaque numéro, les analyses présentées dans les numéros précédents, afin également de contribuer d'une manière originale à l'analyse et à la redéfinition du social, nous proposons d'inaugurer, dans les prochains numéros, une nouvelle rubrique.

Nous attendons vos remarques et suggestions de même que vos propositions d'articles.